



Jobs d'étudiant : du nouveau

Le secteur associatif fait souvent appel, pendant les vacances scolaires, à des jeunes, étudiants, pour l'animation (plaines, ...) ou d'autres activités.

Des nouveautés ont vu le jour, qui présentent l'avantage de pouvoir faire appel à des étudiants hors vacances scolaires, dans des conditions intéressantes.

En principe, la réglementation pour la sécurité sociale est également d'application pour le travail d'étudiant. La cotisation sociale à l'ONSS est égale à 13,07 % pour l'étudiant et 33 % pour l'employeur.

Exception :

Pendant les « grandes vacances » (juillet, août et septembre), le travail d'étudiant bénéficie de réduction des charges ONSS, si les conditions suivantes sont cumulativement réunies :

- ◆ Ne pas travailler plus de 23 jours de travail (chez un ou plusieurs employeurs);
- ◆ Etre occupé dans les liens d'un contrat d'occupation d'étudiant ;
- ◆ Durant l'année scolaire précédant les grandes vacances, il ne peut avoir été assujéti à l'ONSS en tant que travailleur auprès du même employeur, sauf dans le cadre de prestations fournies en dehors des périodes de présence obligatoire à l'école (le soir, WE, vacances de Noël, Pâques et Carnaval).

Dans ce cas, l'employeur et l'étudiant doivent seulement payer une cotisation ONSS réduite, dite cotisation de solidarité (5 % à charge de l'employeur et 2,5 % à charge de l'étudiant).

L'étudiant bénéficie également de cette réduction pour des activités limitées dans le secteur socioculturel (moniteurs/animateurs de plaines, ...), pour autant qu'un maximum de 25 jours de travail par année civile chez un ou plusieurs employeurs n'ait pas été dépassé.

Depuis le 1er juillet 2005, l'étudiant dispose de 23 jours supplémentaires pour lesquels la rémunération sera exonérée de cotisations ONSS. Seule une cotisation de solidarité sera due (8 % à charge de l'employeur et 4,5 % à charge de l'étudiant)

Le travail ne peut s'effectuer qu'en dehors des périodes de présence obligatoire à l'école (le soir, WE, vacances de Noël, Pâques et Carnaval), et pas pendant les mois de juillet, août, septembre.

Dans tous les cas, pour bénéficier de la réduction ONSS, le contrat de travail doit être établi par écrit et une copie doit être envoyée endéans les 7 jours à l'Inspection des lois sociales du Ministère de l'Emploi et du Travail.

En ce qui concerne le salaire, les étudiants ont au moins droit au salaire minimal du secteur, en fonction de leurs qualifications et de leur âge. Certains secteurs d'activités prévoient un salaire minimum spécifique pour les étudiants ou les jeunes. D'autres secteurs pré-

voient un salaire minimum mensuel garanti (SMMG) pour les plus de 21 ans. Pour ceux qui ont moins de 21 ans, les pourcentages suivants sont appliqués au SMMG :

Âge	Pourcentage
20 ans	94 %
19 ans	88 %
18 ans	82 %
17 ans	76 %
16 ans	72 %

Si le secteur ne prévoit pas de dispositions de salaire spécifique, l'étudiant a droit à un pourcentage du salaire minimal garanti national, à condition bien sûr qu'il travaille au moins un mois.

Âge	Salaire	Pourcentage
21 ans	1210	100 %
20 ans	1137,4	94 %
19 ans	1064,8	88 %
18 ans	992,2	82 %
17 ans	919,6	76 %
16 ans et -	847	70 %

Infos : Centre Infor Jeunes de Bruxelles (T. 02/ 514 41 11 ou 070/ 233 444 - www.inforjeunes.be) ou Jeunes CSC (T. 02/ 508 87 11 - www.jeunes-csc.be)

Loi sur le volontariat

L'entrée en vigueur de la loi sur le volontariat (cfr Infor'IDée n° 1/2006), annoncée au 1er février, est reportée au 1er août 2006.

Impôts des sociétés

L'un des nos membres a eu la désagréable surprise de se voir imposer sur base de l'impôt des Sociétés et non sur base de l'impôt des Personnes Morales (ASBL en général).

Si vous êtes dans la même situation, pourriez-vous m'en informer, dans l'optique d'un futur article sur le sujet. Merci.

Service juridique

Ce service offre des réponses personnalisées et gratuites à toutes vos questions relatives de près ou de loin à la gestion quotidienne de votre asbl. Si le travail demandé ne dépasse pas deux heures d'investissement, elle vous sera fournie dans des délais courts et restera totalement gratuite. Si vous avez souvent recours à ce service (plusieurs demandes/an), ou que la question posée nécessite plus d'une demi-journée de recherche, cette aide deviendra un échange de service. Pour bénéficier de cette aide juridique, contactez Damien, du lundi au jeudi : au 02 286 95 75 ou via

damien.revers@reseau-idee.be

INFOR'IDée

le bulletin de liaison des membres effectifs du Réseau IDée – n°2/2006

POINT DE VUE

Globalisation et ErE : (re)penser le rapport au monde

La revue « pour » du groupe de recherche pour l'éducation et la prospective consacre un dossier à « Education à l'environnement : de soi au monde » et donne ainsi parole à plusieurs ténors de l'ErE, de l'éducation, de la philosophie (1)... dont Lucie Sauvé. Sa contribution « Globalisation, résistance et résilience » porte un regard nouveau sur la relation de l'ErE à la globalisation, avec une plume parfois poète, une finesse d'analyse et une approche créative, bien que sans concession. Extraits choisis.

« La globalisation se joue sur des claviers électroniques et se répand sur des ailes d'avion. Légère... comme un filet. Et bien sûr, l'éducation, comme les autres secteurs de l'activité humaine, est à la fois portée par le mouvement et saisie dans la toile ». ... / ...

« La globalisation devient donc un objet de grande préoccupation pour les éducateurs, dont le rôle social est de plus en plus sollicité. D'une part, il y a l'ouverture des mondes possibles, les riches couleurs du métissage culturel, le vertigineux accès à une galaxie d'information, le tourbillon communicationnel... D'autre part, le déracinement et le désenchantement, celui des jeunes comme de leurs « maîtres ». ... / ...

Lucie S. pose alors la question du rôle de l'éducation relative à l'environnement dans ce contexte de globalisation. « Comment peut-elle contribuer à construire ou reconstruire le rapport au monde et à développer une capacité de résilience face aux forces qui conduisent à l'aliénation par l'économisation et l'homogénéisation du monde ? Comment peut-elle contribuer à la construction d'une culture d'appartenance, de l'engagement, de la résistance solidaire ? Essentiellement, (...) c'est par la prise en compte de la

relation à Oïkos, cette maison de vie partagée, que l'ErE peut offrir un accompagnement pour mieux se situer, choisir et agir dans un monde globalisé ».

Local - global, identité - altérité

Elle poursuit la réflexion en s'appuyant sur l'exemple très concret d'un itinéraire dans un quartier et des questions qui peuvent être posées sur les réalités socio-environnementales : quel est ce lieu où j'habite ? Avec qui est-ce que je le partage ? D'où venons-nous ? ... « La prise de conscience identitaire, en lien avec une démarche d'appropriation de son lieu, de sa communauté de vie, apparaît comme une condition essentielle pour s'ouvrir à une altérité saine et contrer le désenchantement. L'ErE vise le développement d'une relation au lieu, d'un sentiment d'appartenance, l'apprentissage d'un ancrage et d'un engagement dans l'« ici et maintenant », seul espace de vie qu'il nous est donné de nous approprier, et qui forge notre identité évolutive. »

Faisant encore référence à cette démarche d'itinéraire, Lucie S. propose ensuite une série de « pourquoi ? », invitant à une perspective de critique sociale. De là à analyser l'ErE dans une perspective politique...

« Politique signifie prendre part à la réalité sociale » (Jean Ziegler), dans des projets créateurs définis de façon dialogique et menés de façon participative. Associés à une démarche de critique sociale, ils permettent de construire l'espoir, sans naïveté. Dans une telle dynamique, l'éducation relative à l'environnement se préoccupe de clarifier le lien entre nature et société ; elle aide à récupérer une dimension perdue de notre identité, de notre nature humaine ; elle favorise des relations d'altérité plus inclusives et plus riches ; elle stimule des projets de solidarité écologique qui offrent d'abord un

SOMMAIRE

Épinglé pour Vous	2
• Vous proposez des formations ?	
• Le nouveau site du Réseau IDée	
• Planet ErE III, la suite	
• coopere.be	
• Fiche d'accessibilité	

Côté membres	3
• L'ErE s'échange à Bruxelles	

Le Coin du Juriste	4
• Jobs d'étudiant : du nouveau.	

INFOR'IDée est le bulletin de liaison trimestriel des membres effectifs du Réseau IDée

Édition et diffusion

Réseau IDée
266, rue Royale à 1210 Bruxelles
T. 02 286 95 70 / F. 02 286 95 79
info@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Ont collaboré à ce numéro :

Marie BOGAERTS • Christophe DUBOIS •
Sandrine HALLET • Damien REVERS •
Christophe ROUSSEAU • Joëlle VAN DEN BERG •

Mise en page

César CARROCERA GIGANTO

ancrage dans le milieu de vie, celui qui nous est donné de partager maintenant.»

Et de conclure : « Face au raz-de-marée de la globalisation, à l'économisation et l'homogénéisation du monde, à la perte de signification, l'ErE peut ainsi contribuer à « réenchanter le monde ». »

Compilation par Joëlle VAN DEN BERG

« pour » numéro 187, septembre 2005, 226 pages (0033 – 1 55 33 10 40) – www.grep.fr

(1) Citons notamment les contributions de René Barbier (Paris 8), « Ecologie politique, éthique et éducation », « Éthique », Edgar Morin, « Pour une culture de la corporalité », de Vera Lessa Catalao (relation au corps). Côté belge, citons : « Paysages et hyper paysages », Christine Partoune, « Echelle du monde, échelle du temps », Gabriel de Potter, « Océan Indien : la pédagogie de projet sur le terrain », M-C. Domasik et M. von Frenckell



CULTURE
ÉDUCATION PERMANENTE



RÉGION WALLONNE



IDée



Vous proposez des formations?

Chaque année, le Réseau IDée réalise un agenda des formations en ErE ou en environnement à destination des adultes, futurs enseignants, étudiants normaliens ou de 3ème cycle. Il est diffusé à grande échelle (via Symbioses, site Internet du Réseau IDée, salons et forums, communiqués de presse,...).

Nous récoltons actuellement toutes les informations nécessaires afin de réaliser l'agenda 2006 - 2007 (formations se déroulant entre le 1er septembre 2006 et le 30 juin 2007) qui sera publié au mois de juillet.

Si vous désirez figurer dans cet agenda, rien de plus simple : Faites-nous parvenir avant le 26 mai un descriptif des formations que vous proposerez en 2006 - 2007. Ce descriptif comprendra : un petit résumé de la formation proposée, les dates et lieu de formation, le prix, la durée, le public cible, les coordonnées de l'organisme formateur, et éventuellement les conditions d'accès à la formation.

Pour de plus amples informations :
Damien Revers (02 286 95 70 - damien.revers@reseau-idee.be)

coopere.be

Depuis 2003, un accord de coopération, signé par la Région wallonne et la Communauté française, vise à favoriser la promotion et le développement de l'ErE en Région wallonne. Il encourage notamment la rencontre et l'échange entre les CRIE et les Centres de Dépaysement et de Plein Air de la Communauté française, via une journée de rencontre annuelle et un petit courrier d'information envoyé dans chaque centre. Une liste reprenant, pour chaque école de la CF, une personne intéressée par l'ErE a également été réalisée.

Infos : www.coopere.be

Ce site est le vôtre

Le nouveau site du Réseau IDée, véritable portail de l'éducation à l'environnement, est en ligne depuis janvier. Mieux structuré, plus actualisé, et surtout plus interactif. Vous pouvez d'ores et déjà chercher dans nos bases de données d'adresses utiles, d'outils pédagogiques commentés, dans notre agenda sans cesse actualisé... A terme, vous pourrez vous-même y poster vos informations, dans un futur "espace membre". En attendant, n'hésitez pas à nous communiquer vos activités via le "bon vieux" mail... info@reseau-idee.be.

<http://www.reseau-idee.be>

Planet ErE III, la suite

Rappelez-vous, en juillet 2005 avait lieu le troisième forum Planet ErE au Burkina Faso. Une dizaine de belges y ont participé, parmi près de 2000 personnes issues de la francophonie, venues échanger, écouter, partager, ... autour de l'ErE. Afin de poursuivre l'expérience africaine et de préparer une éventuelle délégation belge pour le prochain Planet'ErE, il a été décidé d'organiser un petit groupe de travail. Vous trouverez bientôt sur www.reseau-idee.be, des informations sur les suites de ce forum ainsi que les documents de synthèse de ces rencontres.



Fiche d'accessibilité

Lorsqu'on cherche le moyen de se rendre au siège d'un organisme, on trouve généralement un plan d'accès pour... automobilistes. C'est pour encourager un transfert modal de la voiture vers les autres modes de transport que le concept de fiche d'accessibilité a été créé. Il s'agit d'un document qui présente tous les renseignements nécessaires pour rejoindre un lieu déterminé par tous les moyens de transport disponibles (train, bus, métro, voiture, taxi, vélo et marche). Il peut être envoyé au visiteur et être disponible sur le site web de l'organisme. On y trouvera, outre les coordonnées de l'organisme, un plan détaillé couvrant un rayon de 1000 à 200 m autour du site avec l'emplacement de la gare, des arrêts de bus, des parkings auto et vélo, des stations de taxi, les cheminements piétons et vélo depuis la gare, les itinéraires pour les voitures ainsi que les horaires et correspondances des bus et trains appropriés et les durées des trajets.

En Région wallonne, le service Fiches d'accessibilité du MET apporte son soutien à la réalisation de fiches :
T. 081 77 31 21/26, fam-mobilite@met.wallonie.be

Un guide méthodologique et toutes les fiches wallonnes sont en ligne sur <http://mobilite.wallonie.be/fam/>
A Bruxelles, la STIB propose un service payant (http://www.stib.irisnet.be/pdf12200/Accessibilite_F.pdf). Son module de recherche du meilleur itinéraire pourra toutefois vous aider à réaliser vous-même votre fiche, gratuitement. (<http://www.stib.irisnet.be/FR/39100F.htm>).

L'ErE s'échange à Bruxelles

Les acteurs de l'ErE se sont donné rendez-vous à Bruxelles. Pour rencontrer, se questionner, partager, découvrir le « terrain bruxellois », revoir l'un ou l'autre, s'actualiser...
Compte rendu de rencontres.

« **D**iversité » : le mot clé de la 5^e Journée d'échanges des acteurs de l'ErE en région bruxelloise. Diversité du public, tout d'abord. Bruxellois, francophones et néerlandophones, mais aussi Wallons curieux. Animateurs et coordinateurs d'associations, en ErE ou non, éco-conseillers, personnes en recherche de job dans le domaine, directions d'écoles, représentants de comités de quartier ou de maison médicale, et même architectes. Ils étaient 83 à s'être donné rendez-vous en ce froid 24 janvier, au parc Tournay Solvay, dans les locaux de l'asbl « Tournesol ».

Diversité du programme, ensuite. Une journée divisée en deux parties. Le matin, des ateliers de réflexions précédés d'interventions sur « comment installer une vision / des dynamiques durables sur l'environnement et le développement durable dans les écoles ». Un thème spécifiquement scolaire, « même si l'ErE a de nombreux autres défis à relever et publics à toucher », s'empressait de préciser d'entrée Joëlle van den Berg, chef d'orchestre du Réseau IDée.

« Réflexitations » choisies

Penchés en groupe sur l'enseignement primaire, secondaire ou supérieur, les participants auscultent les enjeux de chaque niveau et les voies à suivre pour et par l'ErE. Quelques citations réfléchies, puisées au fil des discussions :

« Les écoles n'ont pas d'histoire. Leur vie commence le 01/09 et se termine le 30/06. Puis elles renaissent. Garder des traces, une histoire, un cheminement est un défi pour installer progressivement le développement durable dans l'établissement »

« Une sorte de bénévolat est nécessaire pour compenser la rigidité du temps et de l'organisation scolaire »

« Pour que les projets d'école fonctionnent dans le long terme, il faut que la démarche soit collective »

« Chaque école doit développer sa stratégie en fonction de son contexte propre. Se pose ici la question de l'analyse institutionnelle : penchons-nous davantage sur les jeux de pouvoir au sein de l'école »

« Au niveau des formations continuées, les préoccupations principales des enseignants

ne sont pas centrées sur l'environnement, mais plutôt sur les problèmes concrets qu'ils rencontrent au quotidien dans l'exercice de leurs fonctions (discipline, gestion des conflits, etc.). Idée : convergence d'outils et synergies autour des préoccupations des enseignants tout en maintenant les spécificités liées à l'ErE. Par exemple, faire des liens entre gestion de conflits et environnement. »

Des idées à glaner

La seconde partie de la journée est davantage consacrée à l'échange d'expériences concrètes et originales. Ainsi, au cœur de la « bibliothèque », les bougies diffusent une lumière ondulante. Sur la table, un parchemin coloré nous illustre les lieux de cheminement de l'activité Saint-Nicolas, un cadran des saisons nous rappelle le cycle du temps et des fêtes... nous voici plongés dans l'ambiance magique dont Françoise Hendrickx imprègne ses activités, pour ancrer l'ErE dans les fêtes saisonnières.

Dans le local voisin, l'asbl Empreintes nous emmène dans un « tour du monde des achats », un jeu créé de toutes pièces par des enfants en animation. Histoire et méthodes d'un processus éducatif actif. A l'étage inférieur, Fabrice Lesceu (Coren) présente l'auditoscope, un outil sur internet permettant aux élèves de diagnostiquer les performances environnementales de leur école... Plus de 20 ateliers se succéderont ainsi durant l'après-midi.

Convivialité

Diversité du public et du programme. Diversité gustative aussi. Pour le repas, pas de tables, mais un moment papote le sandwich à la main ... Des sandwiches bruxellois, de la tarte de Chaumont Gistoux et des bières bios de Flandre. Les participants se disent gâtés. La rencontre, c'est aussi là que cela se passe. Une convivialité si bien installée que, lorsque la journée touche à sa fin et que tout est rangé, 5 personnes d'horizons différents se rassemblent autour d'une petite table, consultent leur agenda pour trouver un moment de rencontre. Objectifs atteints !

Christophe DUBOIS

